Beinecke FRC 2 11334
Case FRC 17735

GARE NOS TÊTES.

LES JACOBINS ORGANISENT UN TRIBUNAL REVOLUTIONNAIRE.

LISTE DES NOMS DES INDIVIDUS, QUI COMPOSERONT *CET INFAME TRIBUNAL.*

Leurs Demeures dans Paris.

PARMI le grand nombre des pièces dont la publicité nous assure la bienveillance des Jacobins, en voici une que nous avons cru indispensable de rapporter :

THE NEWBERRY LIBRARY

Caup-d'œil sur la Ménagerie....

On ne peut trop admirer l'ordre qui règne à la ménagerie républicaine. et il faut cela pour ne pas être dans l'erreur. Je vis une de ses bêtes farouches, qu'à sa structure je pris pour un tigre; mais l'introducteur bien instruit, me dit : vous vous trompez, c'est un Drouet.

Plus loin étoit encore une autre bête et je dis : oh! pour le coup, c'est un ours blanc ; à cela l'introducteur me répondit encore vous vous trompez, c'est un Santhonax.

Oh! pour celui-ci, dis-je à l'introducteur de la gallerie des animaux, vous ne me nierez pas que celui-ci ne soit un léopard. Tout au contraire me dit-il, c'est un Boursault.

Celui-ci est-il un Ourang-outan, autrement dit homme des bois ; non, me dit

l'introducteur, c'est un homme de la montagne.

Et celui-ci qui balance dans une cage, est-il de la race des Sapajous, non c'est un Méhée, dit encore l'introducteur, tout petit, tout bas qu'il est, il nous met quelquefois en peine, par le soin qu'il emploie pour se soustraire aux gardiens de l'ordre; cet animal-là est plus dangereux qu'on ne pense.

Et celui-ci c'est Réal. Ah comme il est beau! il ne lui manque que la parole; mais il aboie bien.

J'entendis des heurlemens provenants des cages voisines. Je vis, non sans admiration melée de terreur, des Dobsent, des David et autres animaux dévorans qui ont échappé a la description de l'immortel auteur de l'Histoire naturelle... Oh! c'est que dans le tems il ne les connoissait pas... Ces animaux féroces n'étoient pas encore descendus, de la Montagne.

Un autre animal amphibie, qui ne ressemblait à aucun des animaux connus de tout le monde, fixa mon attention, on me dit c'est un chrétien, je ne pus m'empecher de dire : ah grand Dieu ! comme les Chrétiens sont bâtis, la ménagerie en a fait l'acquisition dans un café boulevart des Italiens.

Nous revimmes aux cages des singes, j'en remarquai un dont je ne connaissais pas encore la nature. On me dit; c'est un Venech, souple et rusé: il fut long-tems le meneur et l'effroi de la section de la Cité, collectivement avec le Dobsent que nous vons vus dans les cages de l'autre cour.

Une quantité considérable de singes, augmentait cette collection rare et infiniment curieuse, j'y vis les singes Laïs, Taïma, Marcelin, Ronval, Voisin, et nombre d'autres ; l'introducteur me dit : ceux-là ont essayé de se soustraire à notre vigilance, et de regrimper sur la montagne ; mis nous les avons rattrapés.

Depuis long-tems l'ami-des-Lois nous annnonce la formation d'un tribunal-révolutionnaire, dont les séances doivent etre permanentes jusqu'à extinction de tous ceux qui ne se sont pas prononcés pour leur parti.

Nous ne citons que ceux-ci, attendu que le tems ne nous a pas permis de faire le relevé exact des pièces qui constatent la nomination des autres membres.

Dobsent, président.
Réal, accusateur-public.

Les Jurés sont :

Germain,
Dublie, rue Mont-martre.
Panis, rue Jacques.
Vilate,
Rossignol,
Chrétien, Boulevart des Italiens.
Antonelle,
Méhée, Quai de l'Ecole.
Lamberté,
Giont,
Drouet,
Villin,
Choudieu,
Michot,
Dugazon,

Laïs ;
Tous anciens membres du tribunal révolutionnaire, et quelques-uns Septembriseurs.

Le peuple français, baloté depuis huit ans par les crises les plus affreuses, ne verra donc jamais briller à ses yeux l'éclair du bonheur, sans qu'aussi-tôt les jacobins, ces révolutionnaires farouches, ennemis nés de tout gouvernement et de toute liberté, pour qui les mots vengeance, dénonciation, meurtre, anarchie, pillage, sont le code complet des lois, viennent chercher à renverser le gouvernement établi, et se jouer du peuple dont ils se disent les amis pour mieux le perdre, et l'entraîner dans l'abîme de tous les maux. Le gouvernement verra-t-il tranquillement s'opérer une révolution qui va ramener les jours sanglans de 93 ? Les français retomberont-ils encore sous le joug de tout ce qu'il y a de plus vil sur la terre ? Quoi ! lorsque tous les jeunes citoyens français vont sur la frontière repousser les barbares du Nord ; d'autres barbares, des hommes de sang, dans l'enceinte même du corps législatif, nous dicteraient des lois ? Allons combattre les russes, mais ayons la certitude que nous dé-

fendons la constitution de l'an 3. Et quelle garantie avons-nous contre ces brigands qui n'attendent peut-être que notre départ pour recommencer leurs égorgemens. Allez entendre le soir dans le jardin des Thuileries leurs hurlemens sinistres, et vous frémirez d'effroi.

Pourquoi ces hommes qui se parent si insolemment du nom d'amis du peuple, ne viennent-ils pas avec nous combattre au champ d'honneur les ennemis du peuple ? le poste le plus honorable est là où il y a du danger; et ne vaut-il pas mieux mourir en défendant la liberté sur les frontières que de conspirer lâchement dans l'intérieur ? Mais nous le jurons par 9 thermidor ils auront de la peine à ressaisir les rènes du gouvernement ; leurs moyens sont usés, leurs maximes abhorrées : le peuple fatigué n'écoute plus leurs vaines déclamations : par-tout ils sont signalés, et l'empreinte du crime répandu sur leurs figures hideuses, nous fait assez connoître la perversité de leur cœur. Malheur à eux s'ils veulent relever les échafauds ! ils en seraient peut-être les premières et bien justes victimes. Mais ce grand procès entre les

178

patriotes et les jacobins ne sera pas long ; s'ils emploient la violence, la violence retombera sur eux ; s'ils organisent un tribunal révolutionnaire, ils y seront jugés ; s'ils veulent la terreur, la terreur sera dirigée contre eux.

Honnêtes citoyens, ne craignez plus, les mesures sont prises, la résistance à l'oppression est régularisée ; elle est encore invisible, mais elle sera formidable.

DUCHAMP.

De l'Imprimerie de DAVID, rue du Four n°. 15.